

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit]’ai déjà votre lettre, c’est qu’elle me vient par le plus vieux et le moins élégant. Elle est assez bonne votre lettre. Vous avez l’air d’espérer quelque chose. Si l’on veut faire, il est temps de faire. [Le 28 est proche, le cœur me bat de joie. Vous viendrez, vous viendrez n’est-ce pas ? Si vous pouviez venir avec quelque chose, quelque grande chose ! Il y a dans mon cœur une confusion de politique et d’amour qui est tout à fait risible]

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

Information générales

LangueFrançais

Cote1257-1258, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription448. Paris, samedi 10 octobre 1840,
9 heures□

J'ai déjà votre lettre, c'est qu'elle me vient par le vieux et le moins élégant . Elle est assez bonne votre lettre. Vous avez l'air d'espérer quelque chose. Si l'on veut faire, il est temps de faire ! J'aime votre lettre, j'aimais bien celle d'hier. Je les aime toutes. Vous ne savez pas comme j'aime, comme je pense, comme je rêve, comme j'attends !

Hier mon ambassadeur et Bulwer, tous les Appony. Dîner avec mon fils. Le soir chez les Granville, Granville était un peu blessé d'avoir vu reproduit et perverti comme dit Bulwer, un entretien qu'il a eu avec Thiers. C'est le Courrier français qui répétait et avec des expressions ironiques pour l'Angleterre. Granville continue à être très inquiet, tout le monde le devient beaucoup. Thiers demande souvent à mon ambassadeur des nouvelles de notre flotte. Il lui répond invariablement qu'il saura par Copenhagen quand elle passera, et que lui n'en sait rien.

On parle de convention nationale polonaise qui s'organiserait à Paris. On élira un roi, et l'on ajoute que si la France a besoin de prendre la Belgique elle priera Léopold d'aller trôner à Varsovie. Je vous redis tous les commérages diplomatiques. Je vous assure que l'attitude de Pahlen est parfait, un vrai gentleman au reste ils le sont tous ici dans cette occasion. Que pense Dedel de son nouveau roi ? Moi j'en pense très petitement. De très jolies formes couvrent un très pauvre fond. L'air d'un vieux chevalier et les actions d'un chevalier d'industrie. La mine ouverte, et une grande fausseté. Enfin c'est non seulement peu de chose, mais une mauvaise chose. Voilà mon opinion. Il faut absolument que vous permettiez ou que vous ordonniez au très fidèle d'aller vous trouver à Calais ou sur la route, quand vous reviendrez. Il sera bon que vous causiez à fond avec lui avant de voir personne ici. Certainement j'ai pris 20 en grande dé plaisance. 29 qui est son reflet parle trop légèrement du Fresnes et puis on dirait qu'il est inutile de compter avec le chêne. Tout cela est traité étrangement. J'ai de la colère intérieure, j'aimerais bien à la montrer.

La petite duchesse de Dino est accouchée bien péniblement et tristement d'un enfant mort. Elle a eu des couches affreuses. Le duc de Mortemart vient de perdre son fils unique à 24 ans, tué par un cheval. Le duc de Wellington a écrit ici une lettre que j'ai lu à me M. Raylkes bien petit personnage. Un ivrogne, et un grand Tory, dans laquelle il lui dit après avoir déploré les circonstances que pourraient mener à une rupture avec la France : " Mais si la guerre a lieu, soyez sûr que nous étonnerons le monde par les efforts gigantesques que nous ferons pour la soutenir. Ils seront tels qu'on n'en a pas vu encore de semblable. " Je vous avoue que toute cette lettre me paraît du Stuff. C'est décousu et trivial à l'excès.

Le 28 est proche, le cœur me bat de joie. Vous viendrez, vous viendrez n'est-ce pas

? Si vous pouviez venir avec quelque chose, quelque grande chose ! Il y a dans mon cœur une confusion de politique est d'amour qui est tout à fait risible. La nuit, le jour, je ne pense qu'à cela ; avec passion, avec inquiétude. Ah mon Dieu ! Adieu. Adieu. Comme vous voulez. Adieu. Je vous ai demandé avant hier je crois de nouvelles de Brunow. Vous m'en donnez aujourd'hui, on dirait que nous nous parlons par télégraphe. Je n'attends pas une grande importance à ce que vous me dites des manières nouvelles de nos diplomates. Cependant, je ne sais pas. Adieu. Adieu. Le leading article du journal des Débats ce matin est admirable. C'est vrai tout cela est bien étrangement même ! Voilà ma belle-sœur arrivée. Adieu. Adieu. Il y m'a beaucoup dans cette lettre. Jamais assez Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/507>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 octobre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024